Poker is War. Extrait gratuit, reproduction et diffusion interdites © Praxeo 2011

YANN LE DRÉAU
ALEXIS BEUVE & FRANCK GAROT

POKER IS WAR

PRAXEO

HOLD'EM NO LIMIT

Poker is War. Extrait gratuit, reproduction et diffusion interdites © Praxeo 2011

POKER IS WAR

Poker is War. Extrait gratuit, reproduction et diffusion interdites © Praxeo 2011

Table des matières

Introduction 5
Poker is War, la genèse, les auteurs 6

1. Il était une fois l'EPT 8

Épisode I **Les fondamentaux**
2. Qui sont les vilains ? 18
3. La quête de la rentabilité 42
4. Les trois piliers de la discipline 74
5. Exploiter l'information 88
6. Sélection des mains de départ 110

Épisode II **L'œil du chasseur**
7. Paires servies et brelans flopés 142
8. L'art du continuation bet 154
9. Jouer les tirages 194
10. Les tells 218

Épisode III **L'agressivité préflop**
11. 3-bets 236
12. 4-bets et Cie 258

Épisode IV **Le jeu post flop**
13. Le contrôle du pot 272
14. Manœuvres au flop 310
15. Manœuvres à la turn 334
16. Manœuvres à la river 356
17. Synthèse des moves et des betting patterns 386
18. Balancer son range 398

Épisode V **Gestion de tournoi**
19. Stratégie de tournoi 428
20. Steals et re-steals en milieu de tournoi 454
21. Le push fold 476
22. Sacrifice d'EV avec un gros tapis 498
23. Fin de tournoi 510

Épisode VI **Heads-up**
24. Heads-up 544

Épisode VII **Mobilisation générale**
25. Évaluation 580
26. Épilogue 601

Glossaire 605
Remerciements 606

Poker is War. Extrait gratuit, reproduction et diffusion interdites © Praxeo 2011

Introduction

La pratique du no limit hold'em est en constante évolution. Ce n'est pas nouveau. Ce qui l'est plus, c'est la dimension technique qui émerge depuis quelques années. L'offre est devenue pléthorique et les joueurs répondent présents, de plus en plus nombreux, de plus en plus forts. Le phénomène s'amplifie. Internet y est pour beaucoup. Les joueurs online acquièrent en quelques mois l'expérience que les joueurs de live ont mis des années à bâtir. Ils débarquent plus jeunes, plus agressifs, plus aguerris, moins *scared money*. La connaissance se partage sur les forums, les blogs, les coverages. Les sites de coaching fleurissent. Les medias ont pris le pas. La planète poker continue de s'enrichir, à tous points de vue. Derrière la passion qui nous anime en tant que joueurs domine une réelle volonté d'apprendre. La théorie a fait un bond, logiquement. La *mise pour info* de papa fait aujourd'hui figure de relique. Nous adoptons un raisonnement de plus en plus technique.

> ♥ **Nous ne jouons plus aux cartes :**
> **nous développons des contre-stratégies.** ♣

Nous cernons un range pour lire l'adversaire, le manipuler et l'amener vers la cible. Nous estimons le risque. Nous sommes devenus des investisseurs. Nous reconnaissons les spots profitables. Nous mesurons nos performances.

> ♥ **Nous analysons tout, tout le temps.** ♣

Poker is War s'adresse aux joueurs désireux de perfectionner leurs acquis, de se mettre à jour sur toutes les techniques modernes du no limit hold'em, de se doter de l'edge nécessaire pour évoluer aux limites supérieures, en cash game comme en tournoi.

Je joue au NLHE depuis cinq ans, dont deux consacrés à temps plein à l'écriture de ce livre. *Poker is War* est l'aboutissement de mes travaux de recherche et d'échanges avec de nombreux professionnels. Ce titre n'est pas une revendication, mais un avertissement : on ne peut gagner au poker sans être préparé à combattre dans l'arène, ni s'imposer une discipline de fer.

Voilà ce que Soren, le héros, va apprendre durant sa formation. Ce livre est une rencontre heureuse et tumultueuse entre un joueur et ses deux coachs, une préparation au haut niveau dispensée au gré d'un périple initiatique, ponctuée d'une intrigue autour d'une nébuleuse Sicilienne en pleine vendetta.

Je vous invite à partager la progression de Soren.
En attendant la sortie du livre, voici quelques morceaux choisis de son parcours. Bonne lecture.

Yann Le Dréau

ROUND 6

SÉLECTION DES MAINS DE DÉPART

ENGAGER LE COMBAT

Présentation de l'extrait

Soren est un joueur de club, venu à Barcelone pour s'offrir un side event de l'EPT à 1 000 €. Après son élimination du tournoi, il fait la connaissance de deux joueurs pros qui vont accepter de le coacher, chacun pour des motivations différentes. On ne vous en dit pas plus pour le moment.

Le héros découvre Gwen, joueur expérimenté, la cinquantaine qui va lui rappeler les fondamentaux, lui enseigner les stratégies exploitantes et inexploitables, la discipline, les aspects mathématiques du jeu, la segmentation d'un range, l'exploitation de l'information, le contrôle du pot et la stratégie de tournoi.

Il suivra également la formation promulguée par Siyah, jeune pro sicilienne, formée par Gwen. Il découvrira l'agressivité préflop, les 3-bets/4-bets, le jeu post flop, les betting patterns, le heads-up et la manipulation.

Voici un extrait du chapitre 6 où, dans le rappel des fondamentaux, le héros apprend à choisir ses mains de départ selon leur potentiel d'amélioration au flop et la position. Tant que le niveau de jeu post flop n'est pas optimal, le jeu préflop doit être rigoureux. Soren poursuivra, sous le soleil de Malte, par la cote implicite nécessaire pour engager une main préflop, les niveaux de relance, les mains dominantes et dominées.

Poker is War. Extrait gratuit, reproduction et diffusion interdites © Praxeo 2011

LA JOUABILITÉ AU FLOP

[…] – Engager le combat n'est jamais un acte neutre, Soren. Les ennemis vont s'affronter, inévitablement. Seulement, le choix du moment et de la manière demeure un élément crucial. Les plus grandes batailles furent souvent gagnées ou perdues avant même de commencer. Avec l'expérience, le choix de la main de départ paraît trivial, presque automatique. Tu la joues en fonction de la situation. La plupart des erreurs de débutant se situent préflop : surestimation du potentiel, mauvaise position, mauvais move, manque de considération des hauteurs de tapis ou de la dynamique de la table.

– C'est vrai que j'ai souvent eu tendance au départ à payer en blindes avec des mains comme A-5o pour me retrouver embarqué au flop quand j'avais trouvé la top pair.

– Ou d'être battu avec K-J par K-Q sur un board hauteur roi. Ou de payer hors de position jusqu'à la river avec 6-5 sur un board 9-8-6-4.

– Aussi. Je me disais souvent qu'en touchant une ventrale, j'allais pouvoir gagner gros.

– Ces schémas sont légion. Analysons ta méthode. Comment choisis-tu ta main de départ ?

– J'utilise une matrice qui évalue la force de chaque main. Elle liste les chances de victoire à l'abattage de chacune des 169 mains de départ. Contre deux joueurs, et jusqu'à neuf.

– Classique. Il existe plusieurs matrices plus ou moins empiriques, plus ou moins calculées. Des bonnes et des moins bonnes. Mais le principe reste le même. Ces matrices, c'est ton armurerie.

– Tout le monde le fait, j'imagine. Pas vous ?

– Cela dépend de la situation. Tu vas comprendre pourquoi. Vois-tu souvent neuf joueurs à tapis en même temps ?

– Neuf joueurs, non, évidemment, mais deux ou trois, ça arrive tout le temps.

– Justement non. Cela arrive lorsque ta profondeur t'impose de partir All-in préflop, en milieu ou fin de tournoi. Ou alors avec une plus grande profondeur lorsque deux joueurs ont une main qu'ils jugent légitime pour le faire. La matrice dont tu parles vaut pour ces cas-là. Mais la plupart du temps, en cash game et en début de tournoi, tu ne verras pas beaucoup de tapis préflop. Le déroulement d'une main n'est pas linéaire. Il se passe beaucoup de choses à chaque étape : les enchères préflop, au flop, à la turn, à la river. Ces équités et le classement qui en découle valent contre un range de mains aléatoire mais varient lorsque le range adverse se resserre. Combien jouent 100% des mains préflop ? Sans compter qu'un bon joueur saura manœuvrer une main faible post flop, avec la position notamment, ce que ne sait pas encore faire un débutant.

– Oui, bien sûr. Chaque main peut s'améliorer ou pas par la suite.

– Chaque main gagne ou perd de la valeur à chaque street. Ajoute les enchères par-dessus et ton scénario ne t'amène pas nécessairement au showdown.

– C'est vrai. Et donc ?

– Reprenons le film au début, veux-tu ? D'abord le contexte. Ta main de départ, c'est l'arme que tu choisis selon la position que tu auras sur le champ de bataille. Ensuite arrive le flop. Tu connais alors cinq cartes sur sept. Ce qui correspond à 71% de ton jeu final.

C'est déterminant pour savoir si tu dois continuer le combat ou battre en retraite pour limiter tes pertes. Un débutant est souvent dans le brouillard après le flop car il a du mal à se situer. Il doit compenser un jeu post flop pauvre en consolidant le jeu préflop. Choisis ta main de départ en fonction de ta position, de l'action jusqu'à toi, des tapis, du niveau et du style des joueurs, et j'en passe. Si tu rentres dans l'arène avec une main forte, tu seras généralement devant au flop. Quand tu auras amélioré ton jeu post flop, tu pourras prendre des risques avec des mains marginales car tu sauras profiter du contexte pour chercher la rentabilité. Ce que font les plus expérimentés.

- **Jouer profitablement des mains à faible potentiel exige un jeu post flop développé.**
- **Une bonne sélection des mains de départ permet de s'en affranchir.** ♣

– Je comprends bien mais ça suppose de connaître le potentiel de ma main au flop !

– C'est juste.

– Hum, je sens que vous allez me lister le potentiel de chaque main au flop. Vous m'en parliez déjà lorsque nous avons abordé la cote implicite.

– En effet, je juge plus pertinent de connaître le potentiel d'une main au flop que de connaître son potentiel à la river en cas de All-in, qui n'est vraiment utile qu'à faible profondeur de tapis, sous les 25 BB. C'est au flop que tu auras une idée plus précise de ce que tu vas pouvoir trouver ou pas à la river. Juger du potentiel d'amélioration d'une main au flop est, de mon point de vue, une réflexion plus pertinente lorsque la profondeur de tapis est importante. Je t'explique mon raisonnement. J'ai dressé la liste des différentes combinaisons que tu peux avoir au flop pour chaque main et leur probabilité d'apparition respective. J'attribue à chaque combinaison un critère de jouabilité :

Jouabilité	Combinaison attendue au flop
4. Forte	Une main faite dominante ou une main à très fort potentiel avec laquelle il te sera facile de jouer au flop car tu le domineras la plupart du temps. **Exemples** : deux paires, top pair, overpair, double tirage couleur plus suite.
3. Bonne	Un bon tirage ou une main faite avec un potentiel d'amélioration mais qui peut être dominée. **Exemples** : une middle pair plus un tirage couleur, 2 overcards plus un tirage quinte ventral, 1 overcard plus un tirage couleur.
2. Moyenne	Un tirage moyen ou une main faite qui peut être dominée avec un potentiel d'amélioration modéré. **Exemples** : une middle pair, un tirage quinte bilatéral.
1. Faible	Inutile de te faire un dessin. Tu n'as rien ou pas grand-chose. Tu devras te coucher ou partir dans un bluff compliqué.

– Et selon les critères de jouabilité propres à chaque combinaison au flop, je peux connaître le critère de jouabilité moyen de chaque main.

– Tout à fait. Ceux-ci sont notés de 1 pour la jouabilité faible à 4 pour la jouabilité forte. La note moyenne de chaque main te donne sa jouabilité au flop et donc sa force. Simple, non ?

– Oui, je comprends le principe.

– Voici d'abord les critères de jouabilité attribués à chaque combinaison.

Il sort à ce moment-là un barème et un giga tableau sur feuille A3.

Combinaisons possibles au flop selon leur probabilité d'apparition et leur critère de jouabilité

Combinaisons possibles au flop			Jouabilité par type de mains			Probabilité moy. d'apparition au flop par type de mains								
						Paires			Mains assorties			Mains dépareillées		
			Paires	Mains assorties	Mains dépareillées	%	Σ	Cumul	%	Σ%	Cumul	%	Σ%	Cumul
Quinte flush			-	Forte	-	0,00%	0%	**0%**	0,0%	0,01%	**0%**	0,0%	0,00%	**0%**
Carré		66-66Q 98-999	Forte	Forte	Forte	0,24%	0%	**0%**	0,0%	0,01%	**0%**	0,0%	0,01%	**0%**
Full	Full splitté	88-822 AJ-AAJ	Forte	Forte	Forte	0,73%	1%	**1%**	0,1%	0,09%	**0%**	0,1%	0,09%	**0%**
	Full non splitté	KK-333	Forte	-	-	0,24%			0,0%			0,0%		
Couleur			-	Forte	-		0%	**1%**	0,8%	0,8%	**1%**	0,0%	0,0%	**0%**
Suite			-	Forte	Forte		0%	**1%**	0,4%	0,4%	**1%**	0,4%	0,4%	**1%**
Brelan	Set	44-4TJ	Forte	-	-	10,8%	11%	**12%**		1,6%	**3%**		1,6%	**2%**
	Brelan splitté : trip	76-772 76-663	-	Forte	Forte				1,3%			1,3%		
	Brelan non splitté avec 2 overcards	KQ-TTT	-	Forte	Forte				0,1%			0,1%		
	Brelan non splitté avec 1 overcard	A2-TTT	-	Bonne	Bonne				0,1%			0,1%		
	Brelan non splitté avec 2 undercards	76-TTT	-	Moyenne	Moyenne				0,1%			0,1%		
2 paires	Paire servie dominante	JJ-883	Forte	-	-	5,39%	16%	**28%**		4%	**7%**		4%	**6%**
	Paire servie partiellement dominée	JJ-QQ5	Bonne	-	-	5,39%								
	Paire servie dominée	44-TT9	Moy.	-	-	5,39%								
	2 paires splittées	KT-KT5	-	Forte	Forte				2,0%			2,0%		
	2 paires, une splittée	KT-K77	-	Forte	Forte				2,0%			2,0%		
1 paire	**Paire servie avec tirage couleur**						72%	**100%**		40%	**47%**		40%	**47%**
	Paire servie dominante		Forte	-	-	0,56%								
	Paire servie dominée par 1 carte		Forte	-	-	0,56%								
	… dominée par 2 cartes au moins		Bonne	-	-	0,56%								
	Paire servie dominée par 3 cartes		Moy.	-	-	0,56%								
	Paire servie sans tirage couleur													
	Paire servie dominante		Forte	-	-	17,4%								
	Paire servie dominée par 1 carte		Bonne	-	-	17,4%								
	Paire servie dominée par 2 cartes		Moy.	-	-	17,4%								
	Paire servie dominée par 3 cartes		Faible	-	-	17,4%								
	Paire splittée	QJ-Q93												
	Top pair			Forte	Forte				9,0%			9,0%		
	Autre paire avec tirage couleur													
	Autre paire + tirage couleur + tirage suite bilatéral (OESD)		-	Forte	Forte				0,0%			0,0%		

Poker is War. Extrait gratuit, reproduction et diffusion interdites © Praxeo 2011

Combinaisons possibles au flop		Jouabilité par type de mains			Probabilité moy. d'apparition au flop par type de mains								
					Paires			Mains assorties			Mains dépareillées		
		Paires	Mains assorties	Mains dépareillées	%	Σ	Cumul	%	Σ%	Cumul	%	Σ%	Cumul
1 paire	Autre paire + tirage couleur + Tirage suite ventral (Gutshot)	-	Forte	Forte				0,0%			0,0%		
	Autre paire + Tirage couleur simple	-	Bonne	Bonne				1,1%			0,4%		
	Autre paire sans tirage couleur	-											
	Autre paire + tirage suite bilatéral (OESD)	-	Forte	Forte				0,2%			0,2%		
	Autre paire + tirage suite ventral (gutshot)	-	Moyenne	Moyenne				0,7%			0,7%		
	Autre paire sans tirage	-	Moyenne	Moyenne				15,9%			16,6%		
	Paire non splittée QJ-882												
	Cartes privatives dominantes : 2 overcards												
	Tirage couleur + Tirage suite	-	Forte	Forte				0,0%			0,0%		
	Tirage couleur	-	Forte	Forte				0,1%			0,0%		
	Tirage suite bilatéral (OESD)	-	Forte	Forte				0,0%			0,0%		
	Tirage suite ventral (Gutshot)	-	Bonne	Bonne				0,1%			0,1%		
	Sans tirage avec bloqueur (As)	-	Bonne	Bonne				0,6%			0,7%		
	Sans tirage sans bloqueur	-	Moyenne	Moyenne				1,4%			1,5%		
	Cartes privatives partiellement dominantes : 1 overcard												
	Tirage couleur + Tirage suite	-	Forte	Forte				0,0%			0,0%		
	Tirage couleur	-	Bonne	Bonne				0,3%			0,0%		
	Tirage suite bilatéral (OESD)	-	Bonne	Bonne				0,1%			0,1%		
	Tirage suite ventral (Gutshot)	-	Moyenne	Moyenne				0,2%			0,2%		
	Sans tirage avec bloqueur (As)	-	Moyenne	Moyenne				1,3%			1,3%		
	Sans tirage sans bloqueur	-	Faible	Faible				2,7%			2,9%		
	Cartes privatives dominées												
	Tirage couleur + Tirage suite	-	Forte	Forte				0,0%			0,0%		
	Tirage couleur	-	Moyenne	Moyenne				0,4%			0,0%		
	Tirage suite bilatéral (OESD)	-	Moyenne	Moyenne				0,1%			0,1%		
	Tirage suite ventral (Gutshot)	-	Faible	Faible				0,3%			0,3%		
	Sans tirage	-	Faible	Faible				6,0%			6,4%		
Carte Haute	AK-T86						100%		53%	100%		53%	100%
	2 overcards												
	Tirage couleur + Tirage suite	-	Forte	Forte				0,2%			0,0%		
	Tirage couleur	-	Forte	Forte				0,6%			0,1%		
	Tirage suite bilatéral (OESD)	-	Forte	Forte				0,3%			0,3%		
	Tirage suite ventral (Gutshot)	-	Bonne	Bonne				0,7%			0,7%		
	Sans tirage avec bloqueur (As)	-	Bonne	Bonne				1,5%			1,7%		
	Sans tirage sans bloqueur	-	Moyenne	Moyenne				2,1%			2,5%		
	1 overcard												
	Tirage couleur + Tirage suite	-	Forte	Forte				0,5%			0,1%		
	Tirage couleur	-	Bonne	Bonne				1,8%			0,4%		
	Tirage suite bilatéral (OESD)	-	Bonne	Bonne				0,8%			0,8%		
	Tirage suite ventral (Gutshot)	-	Moyenne	Moyenne				2,0%			2,0%		
	Sans tirage avec bloqueur (As)	-	Moyenne	Moyenne				4,5%			5,2%		
	Sans tirage sans bloqueur	-	Faible	Faible				6,3%			7,5%		
	0 overcard												
	Tirage couleur + Tirage suite	-	Forte	Forte				0,9%			0,2%		
	Tirage couleur	-	Moyenne	Moyenne				3,6%			0,8%		
	Tirage suite bilatéral (OESD)	-	Moyenne	Moyenne				1,5%			1,5%		
	Tirage suite ventral (Gutshot)	-	Faible	Faible				4,0%			4,0%		
	Sans tirage	-	Faible	Faible				21,5%			25,5%		

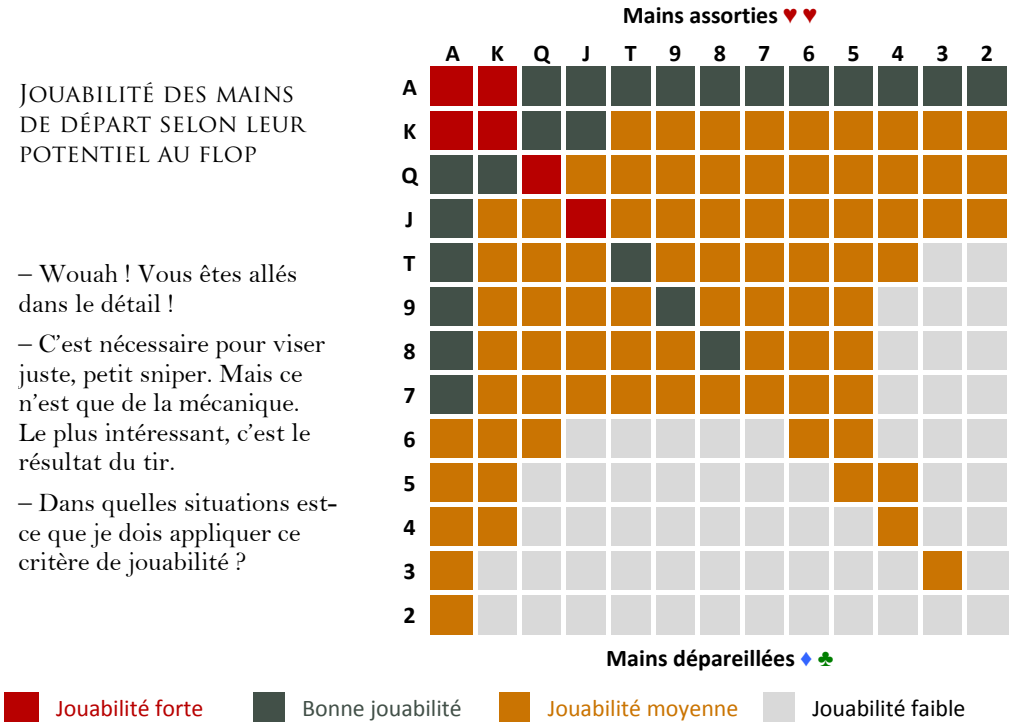
Poker is War. Extrait gratuit, reproduction et diffusion interdites © Praxeo 2011

Jouabilité des mains de départ selon leur potentiel au flop

– Wouah ! Vous êtes allés dans le détail !

– C'est nécessaire pour viser juste, petit sniper. Mais ce n'est que de la mécanique. Le plus intéressant, c'est le résultat du tir.

– Dans quelles situations est-ce que je dois appliquer ce critère de jouabilité ?



– Je te conseille d'être rigoureux dans la sélection des mains de départ tant que ton jeu post flop n'est pas optimal, ce que tu auras l'occasion de développer avec Siyah. Une approche sélective préflop te positionne dans une situation favorable au flop la plupart du temps et minimise l'impact de tes erreurs post flop. Une fois ces lacunes gommées, tu pourras élargir ton range préflop. Regarde ce que je te propose.

Jouabilité au flop	Position de départ			
	Début de parole	Milieu de parole	Fin de parole	Dans les blindes
Forte	Call / Relance	Call / Relance	Call / Relance	Call / Relance
Bonne	Fold	Call / Relance	Call / Relance	Call / Relance
Moyenne	Fold	Fold	Call / Relance	Fold
Faible	Fold	Fold	Fold	Fold

– Je vois. Le choix entre payer ou relancer dépend de l'action jusqu'à moi ainsi que de la dynamique de la table. Lorsque j'ouvre en début de parole, je suis désavantagé dans le reste du coup. J'engage donc principalement une très bonne main. En fin de parole, j'ai l'avantage de la position qui m'offre une bonne visibilité.

– Absolument. Tu voleras le pot en bluff post flop à chaque faiblesse décelée chez l'adversaire. La valeur de ta main importe moins qu'en début de parole. Dans les blindes, tu as une meilleure cote et tu dois aussi montrer que tu défends ta mise de fonds de temps à autre pour ne pas te faire marcher dessus. Tu peux alors desserrer ton range par rapport à un joueur UTG et jouer plus de mains.

– Oui, c'est très clair. Pour reprendre un exemple du tableau, lorsque je suis en en milieu de parole avec une bonne profondeur de tapis, je privilégie les mains à forte ou bonne jouabilité, pour relancer ou payer une relance.

– Je conseille d'adopter cette ligne de jeu pour ne pas te mettre en situation délicate au flop. Plus la jouabilité de la main est forte, plus elle le restera jusqu'à la river et plus simples seront tes décisions.

– Plus simples, mes décisions seront. Comme Yoda, vous parlez… OK c'est bon, me regardez pas comme ça. J'ai compris que ça va me faciliter les décisions. Pour mon information, quelle est la proportion de chaque main selon leur jouabilité ?

– Voici le détail, jeune Padawan :

Jouabilité	% des mains	% cumulé	Position à privilégier
Forte	3%	3%	Toutes
Bonne	12%	15%	Dans les blindes, milieu et fin de parole
Moyenne	42%	57%	Fin de parole
Faible	43%	100%	Hum…

– Ça suppose de jouer super-serré en début et milieu de parole !

– Bien entendu ! Des mains comme A♠ T♣ ou K♥ J♦ par exemple ont une bonne jouabilité post flop mais se comportent mal hors de position dans un pot à plusieurs, ce qui arrive très fréquemment aux petites limites. J'y reviendrai tout à l'heure quand nous aborderons le *principe de domination* des mains. Lorsque tu tenteras les limites plus hautes, tu devras montrer que tu es capable de jouer ce genre de mains pour représenter une quinte sur un flop K-Q-J ou Q-T-9, et passer des bluffs. Nous n'y sommes pas encore. Il y a un intérêt à élargir son range dans les hautes et moyennes limites pour être moins lisible. Mais tu ne dois pas chercher à te rendre inexploitable dans les faibles limites. Tu risquerais de perdre de l'argent en engageant des mains marginales.

– D'accord. Et en fin de parole, je vais pouvoir élargir mon range d'ouverture.

– En effet. Non pas pour la valeur de ta main mais pour jouer en position contre les blindes. Tu peux te permettre d'*ouvrir ton range*, d'être un peu moins rigoureux. En revanche, en petite blinde ou grosse blinde, je ne veux pas t'entendre dire « Je paie pour la cote » !

– Ah bon ? Pourtant c'est souvent tentant. […]

Poker is War. Extrait gratuit, reproduction et diffusion interdites © Praxeo 2011

3-BETS

AGRESSIVITÉ, MODE D'EMPLOI

Présentation de l'extrait

Soren s'est réapproprié les fondamentaux. Il poursuivra par l'art de chasser les brelans et les tirages. Il apprendra à déterminer le taux de connexion adverse en fonction de la texture du flop et du profil de Vilain pour mieux le manœuvrer. Il deviendra expert en manipulation à table. Il aura acquis les bases pour découvrir le jeu agressif, qui commence préflop.

Voici un extrait du chapitre 11 où Siyah introduit les stratégies de 3-bet après avoir défini les critères de taille et de range selon la position, la profondeur de tapis effectif, le profil adverse et la dynamique de la table. Soren souffre sur les ranges mergés ou polarisés mais poursuivra sur sa lancée avec les stratégies de 4-bet et de 5-bet light. La formation se déroule dans une arène, en plein Paris.

Poker is War. Extrait gratuit, reproduction et diffusion interdites © Praxeo 2011

Stratégies de 3-bet et ajustements

[…] – Voici les principaux ajustements que je propose pour définir une stratégie de 3-bets en fonction de l'adversaire.

Profil adverse	Ajustement possible
Large passif Paie souvent ton 3-bet et 4-bet très peu	Il va généralement se contenter de payer avec le haut et le milieu de son range et coucher le reste. ⇨ Avec **le haut de ton range**, tu 3-bet pour value. ⇨ Avec **le milieu de ton range**, tu 3-bet pour value hors de position et tu peux payer ou sur-relancer en position. ⇨ Avec **le bas de ton range**, tu te couches.
Serré passif Se couche souvent sur un 3-bet et 4-bet très peu	Il va généralement se contenter de payer avec le haut voire le milieu de son range et coucher le reste. ⇨ Avec **le haut de ton range**, mieux vaut simplement payer pour faire de la value sur le milieu et le bas de son range. Limite tes 3-bets à des premiums car tu n'auras de l'action que face au haut de son range. ⇨ Avec **le milieu de ton range**, tu peux payer en position et mieux vaut te coucher hors de position parce que tu seras souvent dominé, sauf si tu penses avoir un edge important post flop parce qu'il se couchera quand il n'aura pas connecté. ⇨ Avec **le bas de ton range**, tu te couches ou tu 3-bet light tant qu'il ne s'adapte pas.
Serré agressif Se couche souvent sur ton 3-bet et 4-bet le haut de son range	Il 4-bet généralement avec le haut de son range, couche le reste hors de position et paie avec le milieu de son range en position. ⇨ Avec **le haut de ton range**, tu 3-bet moins et tu paies sa relance plus souvent pour faire de la value post flop sur le bas et le milieu de son range. ⇨ Avec **le milieu de ton range**, tu peux payer en position. Hors de position, tu peux payer si tu penses avoir un edge important post flop parce qu'il se couchera quand il n'aura pas connecté. Tu peux à l'occasion 3-bet light et sinon te coucher. ⇨ Avec **le bas de ton range**, tu peux 3-bet-light pour faire de la value sur la part de son range qu'il va coucher.

Profil adverse	Ajustement possible
Mauvais Large agressif Paie ou relance plus fréquemment ton 3-bet	Il 4-bet généralement avec le haut de son range, occasionnellement avec le bas de son range, et paie avec le reste. ⇨ Avec **le haut de ton range**, tu 3-bet plus pour value ou tu paies pour faire de la value sur la part de son range que tu domines. ⇨ Avec **le milieu de ton range**, tu peux payer en position pour faire de la value sur le milieu et le bas de son range. Hors de position, tu peux payer si tu penses avoir un edge important post flop et si tu es deep en stack. ⇨ Avec **le bas de ton range**, évite le 3-bet-light, mieux vaut te coucher car tu seras souvent payé ou relancé.
Bon Large agressif Ne paie pas souvent ton 3-bet sauf en étant deep et/ou avec la position et 4-bet plus fréquemment	Il va généralement éviter de payer ton 3-bet, surtout hors de position et peut 4-bet avec un range assez large, surtout s'il est hors de position, comprenant le haut, le milieu et le bas de son range ⇨ Avec **le haut de ton range**, tu 3-bet ou tu paies avec tes premiums hors de position, il s'agit de protéger le milieu de ton range avec lequel tu vas payer également dans les blindes, et qu'il va tenter de faire coucher post flop en t'agressant. Tu peux 3-bet des premiums en position pour faire de la value sur ses 4-bets qu'il sera amené à faire souvent pour pallier sa mauvaise position. Pour le reste, tu peux te contenter de payer pour faire de la value sur la part de son range que tu domines et éviter de te faire sur-relancer. ⇨ Avec **le milieu de ton range**, tu 3-bet pour value hors de position quand il paie trop light pour garder l'initiative post flop. En position, mieux vaut te contenter de payer pour faire de la value et éviter de te faire relancer. ⇨ Avec **le bas de ton range**, tu peux soit te coucher soit sur-relancer. En clair, tu vas polariser ton range de 3-bet en position parce que son range de 4-bet sera *mergé* et tu vas *merger* (ou balancer, équilibrer, c'est synonyme) ton range de 3-bet hors de position parce que son range de 4-bet en position sera polarisé.

– J'ai préparé un résumé du tableau.

Range	Position	Profil du relanceur initial				
		Large passif	Serré passif	Serré agressif	Mauvais large agressif	Bon large agressif
Haut	OOP	3-bet	3-bet tes premiums Call le reste	Call	3-bet ou call	3-bet ou Call
	IP					3-bet premiums et call le reste
Milieu	OOP	3-bet	Fold (sauf edge post flop)	Fold ou 3-bet	Fold ou 3-bet	3-bet
	IP	3-bet ou call	Call	Call	Call	Call
Bas		Fold	3-bet ou fold	3-bet ou fold	Fold	3-bet ou fold

– Tu peux me faire une explication de texte sur le bon large agressif, surtout l'aspect polarisé et mergé des ranges de 3-bets et de 4-bets ? J'ai tenu jusque-là mais j'avoue que :

le merge m'a tuer

– Si tu veux. « Polarisé » signifie que tu relances généralement avec les nuts ou bien avec Air. Trie tes mains de la plus forte à la plus faible, de nuts à Air. Lorsque tu fais un move donné avec tes mains les plus fortes ou les plus faibles, tu polarises ton range parce que tu joues de la même manière, les mains qui sont aux extrémités de ton range, les pôles en somme. Je considère que tu segmentes ton range post flop lorsque tu joues de manière identique deux segments de ton range, comme les premiums et les tirages sur un board à tirage, par exemple. La polarisation est une forme de segmentation. Par opposition, tu merge ton range lorsque tu es capable de payer ou de relancer avec tout ou partie de ton range. De mémoire, merger son range est une théorie développée par le joueur Aejones pour désigner le *value bet thin* à la river.

– Allons bon.

– À la river, tu mises la plupart du temps en bluff ou pour value en sachant situer ta main par rapport au range adverse, mais parfois tu peux miser sans connaître précisément quelle partie du range adverse tu domines. Tu mises alors dans l'optique de te faire payer par une petite partie du range adverse. Ce qui s'appelle un value bet thin. Rassure-toi, nous y reviendrons dans le cadre du jeu post flop.

– J'espère bien.

– Merger son range est un concept qui ne se limite plus à la river. Il s'applique à toutes les streets. Pour en revenir aux 3-bets, tu vas relancer avec le haut, le milieu et le bas de ton range et tu vas être aussi capable de payer simplement avec le haut ou le milieu de ton range. Tu deviens moins lisible, moins exploitable. C'est une stratégie à adopter contre de bons joueurs uniquement. Pour le reste, tu ne chercheras qu'à exploiter le range adverse.

– C'est vu.

– Bien. Hors de position, un bon joueur ne va généralement pas payer un 3-bet. Il a besoin de l'initiative au flop pour jouer un gros pot. De plus, en payant le 3-bet, il se trouverait committed à la turn si le tapis de départ avoisine les 100 BB deep. Sans une main à très fort potentiel au départ, il évitera cette situation défavorable. Il 4-bet ou il se couche.

– Logique. Comme il ne paie pas souvent, je 3-bet light fréquemment.

– Comme il ne paie pas souvent, tu ne peux pas faire de value supplémentaire avec le milieu de ton range que tu seras obligé de coucher sur un 4-bet. Tu vas donc préférer payer en position que sur-relancer.

– Voilà pourquoi je préfère payer une relance avec A♣ J♦ lorsque j'ai la position parce qu'un 3-bet pour value ne s'applique pas, un bluff non plus, et je n'ai pas envie d'être sur-relancé.

– Absolument, contre un bon joueur, tu vas **polariser ton range de 3-bet en position**. Si un fish hors de position peut payer ton 3-bet avec K-To, A-9o et j'en passe, alors tu as intérêt à sur-relancer.

– Plus le range de call adverse est large, plus mon range de value doit être large.

– Voilà. Je reviens sur le bon joueur, capable de 4-bet, surtout s'il est hors de position. Il est agressif, tu peux donc faire de la value sur un 3-bet avec le haut de ton range que tu 5-bet sans complexe ensuite. En résumé, tu 3-bet avec le haut et le bas de ton range et tu paies avec le milieu de ton range. Tu as donc un range de 3-bet polarisé en position. Maintenant, si Vilain se rend compte que tu ne paies sa relance initiale qu'avec des mains moyennes, il va s'adapter en agressant post flop – si tu t'es contenté de payer sa relance initiale – et en augmentant sa fréquence de 4-bet light ; tu pourras riposter en t'adaptant, par une diminution de ta fréquence de 3-bet light et de 3-bet en value pour protéger le milieu de ton range ou alors carrément augmenter ta fréquence de 5-bets light pour contrer ses 4-bets light.

Je commence à perdre le fil, je m'accroche… non, je décroche ! Allo, Houston ? J'ai un problème.

– C'est pas faux…

– Tu me suis toujours ? OK, j'accélère. Maintenant, lorsque tu es deep et hors de position, tu peux payer la relance initiale de temps en temps avec le milieu de ton range et coucher le bas de ton range. De temps en temps toujours, tu 3-bet avec tout ton range, notamment sous les 100 BB : tu 3-bet hors de position avec le haut de ton range pour value, avec le bas de ton range en bluff et avec le milieu de ton range pour prendre la dead money parce que tu ne souhaites pas jouer une main moyenne hors de position sans l'initiative au flop. Voilà pourquoi je dis que **ton range de 3-bet hors de position est mergé**. La réponse adverse sera de payer en position avec le haut et le milieu de son range, de coucher le bas de son range et de 4-bet avec le haut et le bas de son range. S'il 4-bet light trop souvent, tu réduis ta fréquence de 3-bet light ou tu augmentes ta fréquence de 5-bet light.

Bon, je ne vais pas pouvoir faire illusion bien longtemps. Ça y est, je suis officiellement largué. Et elle qui me débite ça comme si elle passait une soutenance à l'École Supérieure du Poker sur la polarisation des ranges de 3-bets et de 4-bets… Elle me dévisage et interprète rapidement la moue perplexe que je ne cherche même pas à dissimuler.

– Tu veux que je te fasse un schéma ? [...]

ROUND 13

LE CONTRÔLE DU POT

ENGAGEZ-VOUS, RENGAGEZ-VOUS !

Présentation de l'extrait

Soren sort d'une séance d'intense agressivité préflop pour une session plus calme, quoique. Voici un extrait du chapitre 13 introduisant le jeu post flop où Gwen détaille les situations qui justifient une ligne passive pour prendre plus de value ou conserver son équité.

Il poursuivra par le concept d'engagement, d'investissement et de manipulation de la taille du pot dans l'objectif de prendre le tapis adverse à la river. Effet de levier et calibrage à toutes les streets entre Paris, Bruxelles et La Réunion.

Les situations way ahead/way behind

Contrôler le pot avec une overcard au flop

[…] – Voyons comment reconnaître et gérer ces situations. Le cutoff limp, tu relances au bouton avec Q♥ Q♦, il paie. Vous êtes deux à voir le flop A♠ 8♥ 4♣. L'adversaire prend l'initiative et mise au flop. Que fais-tu ?

– En donk bet ? Il profite sûrement de la scare card au flop. S'il avait un As en main, pourquoi est-ce qu'il voudrait me faire fuir ? Je relance en cherchant à représenter l'As, puisqu'il est clairement dans mon range.

– Ce n'est pas forcément judicieux. Regarde le flop. Il n'y a aucun tirage.

– Oui, c'est un flop bien dry.

– Le cutoff peut détenir une main de type A-x, 8-8, 4-4 et tu es largement battu parce que tu n'as que deux outs. Il te bat aussi avec K-K, qui est moins probable au vu de l'action préflop. Il peut avoir aussi une paire inférieure comme K-8, T-T ou Air avec deux à cinq outs maximum pour s'améliorer. Dans certains cas, il ne peut compter que sur des outs backdoor s'il a une main comme 9♥ 7♥.

– Je comprends mieux. Je n'ai aucun intérêt à relancer et faire grossir le pot lorsque Vilain est devant. Je n'ai aucun intérêt non plus à relancer pour le faire fuir lorsqu'il est derrière.

– Ta relance ne génère pas plus de profit qu'un call lorsque tu es devant et elle est largement EV⁻ lorsque tu es derrière. Je concède que Vilain peut s'améliorer à la turn mais « le risque est connu et acceptable ».

– Il reste deux options. Si je me couche, je deviens exploitable ; ça m'embête. Un joueur observateur s'apercevra qu'il peut m'éjecter du coup sur un donk bet dès qu'un As tombe au flop. Je serai bluffé trop souvent. Il ne reste en fait qu'une possibilité : je paie le donk bet de vilain. Point barre.

– En effet. Tu comprends pourquoi ?

– C'est super clair maintenant ! S'il a mieux que moi, je limite les dégâts et s'il a moins bien, je le maintiens dans le coup.

– Tout à fait. Sans connaître vraiment la nature de l'adversaire, sache que les joueurs qui limp/call ont généralement une main de type paire servie, petite ou moyenne, connecteurs assortis, A-J, A-T, K-Q et parfois un petit A-x assorti. À la limite, ta relance au flop pourrait bluffer K-K, qui n'est pas dans le range adverse à mon avis, compte tenu de l'action préflop, ou une main comme A-2. Les joueurs capables d'un limp/call avec « Ace rag » lâchent rarement top pair au flop. Les mains que tu peux bluffer avec ta relance sont donc marginales.

– Payer la mise au flop, d'accord, mais ça suppose qu'il continue son bluff ensuite !

– Il ne t'a pas suivi préflop pour tes beaux yeux et semble vouloir s'investir dans la donne. Il veut le pot autant que toi. Tu n'as pas vraiment défendu ta main au flop ; il en profitera peut-être à la turn quelle que soit la carte. Imaginons que tu sois devant au flop. Il ne lui reste que cinq outs au maximum, une chance sur neuf de s'améliorer, 11%. S'il mise à la turn, il bluffera la plupart du temps. Ou mieux, il pensera à tort être devant.

– C'est clair. Je paierai donc sa mise à la turn. S'il a mieux que moi, je limite les dégâts. S'il a moins bien, je le maintiens dans le coup. Et s'il check à la turn ?

– Tu as deux options. Tu peux miser pour voler le pot mais tu prends le risque d'être relancé et de perdre ton équité. D'où la deuxième option : le check behind à la turn pour conserver ton équité et l'inciter à miser à la river avec la part du range que tu domines.

– Une petite parenthèse, Gwen. Vous pouvez m'expliquer la différence entre check back et check behind ?

– Tu « check back » lorsque tu check en étant le dernier relanceur, celui qui a logiquement l'initiative de miser. Tu « check behind » lorsque tu es le dernier à parler, sans avoir l'initiative.

– J'ai compris. Je fais quoi ensuite à la river dans votre exemple ?

– S'il a misé flop, turn et river, tu peux t'interroger sérieusement sur ta showdown value. S'il est très agressif, un call est envisageable. Dans le cas contraire ou en l'absence d'historique, ta main est très probablement dominée face à une telle ligne de jeu, et il faudrait songer à lâcher le coup.

– J'aurais montré une certaine force en payant au flop et à la turn, il en a forcément tenu compte.

– En revanche, si vous avez checké tous les deux à la turn et qu'il mise à la river, Vilain tente probablement d'arracher le coup ou mise pour value avec une main qu'il considère meilleure que la tienne, mais que tu domines la plupart du temps. Le call est assez standard dans cette situation.

– Et s'il check turn et river ?

– Alors tu peux tenter un value bet pour te faire payer par une paire inférieure.

– OK. Je comprends bien le principe. Des situations comme celle-là, on en rencontre souvent en fait.

– Les situations way ahead/way behind se présentent principalement sur les flops secs ou les flops « pairés », sans tirage. Le flop T♠ T♣ 9♠, que j'ai évoqué dans le premier exemple n'est pas WA/WB. Avec A-T en main, tu domines une main à tirage au flop mais tu peux être battu par une quinte ou couleur dès la turn.

– Ça dépend du nombre d'outs si je comprends bien ? Au delà de cinq outs, c'est pas WA/WB.

- **Les situations way ahead/way behind se présentent sur les flops secs ou pairés, non connectés.**
- **La main dominée dispose de cinq outs effectifs au mieux.** ♣

CONTRÔLER LE POT AVEC TOP PAIR TOP KICKER AU FLOP

– Je rejoins ta définition. Voyons un deuxième exemple où tu vas contrôler le pot avec une main à forte showdown value pour inciter Vilain à bluffer. Tu ouvres en fin de parole avec A♣ K♥. La grosse blinde paie. Reprenons le dernier flop A♠ 8♥ 4♣. Elle check. Que fais-tu ?

– Je place un c-bet.

– Es-tu en mode WA/WB ?

– Oui. Le flop est dry, non connecté. Je suis battu par un brelan ou deux paires, même si je doute qu'elle paie avec A-4 hors de position. Face à un brelan, je suis presque *drawing dead*. Face à deux paires, j'ai les trois rois pour améliorer. Par contre, face une paire servie ou une paire splittée, la grosse blinde a de deux à cinq outs, pas plus. Si elle joue 7-6 hors de position, elle n'a que quatre outs pour la quinte.

– Pour bien faire, ajoute 1% pour un brelan ou deux paires backdoor. Conclusion ?

– Je suis loin devant ou loin derrière. J'ai plutôt intérêt à checker en fait. Si je mise, Vilain peut fuir ou relancer.

– Pose-toi la question fondamentale.

– La question fondamentale ? Voyons… Pourquoi miser ?!

– Bien ! Tu n'avais pas intérêt à répondre à côté, au passage. Tu ne peux clairement pas éjecter une meilleure main que la tienne. Miser en bluff n'est pas productif dans cette situation. Tu dois donc évaluer si beaucoup de mains que tu bats peuvent payer ou relancer ton c-bet. Si c'est le cas, alors tu peux miser, sinon, tu check.

LES AVANTAGES DU CHECK BACK EN WAY AHEAD/WAY BEHIND

- **Éviter de faire grossir le pot avec une main dominée, économiser des jetons.** ♣
- **Induire un bluff adverse à la turn, prendre des jetons supplémentaires. Le risque de laisser une main inférieure s'améliorer est limité.** ♣
- **Éviter d'être relancé au flop et de perdre de l'équité.** ♣
- **Gagner en information sur le betting pattern adverse, notamment ses spots de bluffs.** ♣
- **Renforcer le range check au flop.** ♣

– Et la réponse dépend du profil et de la position, c'est bien ça ? […]

ROUND 17

SYNTHÈSE DES MOVES ET DES BETTING PATTERNS

STREET FIGHTER

Présentation de l'extrait

Soren a suivi Siyah à Istanbul, la ville natale de sa mère. La coach a balayé les moves au flop, à la turn et à la river, les stratégies exploitantes associées et introduit le concept d'inexploitabilité.

Voici un extrait du chapitre 17 qui résume les betting patterns post flop et l'interprétation qui peut leur être associée. Le héros apprendra ensuite à balancer son range.

LES BETTING PATTERNS

[…] – Avant de partir, je résume ce qu'on a vu sur les betting patterns. Tu as compris que le poker est un jeu de recherche et de manipulation de l'information. Les betting patterns sont pour moi la meilleure information qui soit. Je t'ai dressé un inventaire des plus courants et leurs interprétations possibles. L'analyse des betting patterns est loin d'être une science exacte car les adversaires que tu rencontreras ne réagiront pas de façon similaire dans une situation donnée, mais je considère qu'il existe une ligne de jeu dominante qui vise à maximiser le profit et une ligne de jeu alternative qui vise à varier ton jeu pour le rendre moins exploitable contre un bon joueur.

Toujours infatigable, elle enchaîne son monologue, je suis tout ouïe.

– Par exemple, si tu c-bet sur un flop J♠ T♥ 7♥, un bon joueur agressif va en général relancer avec 7♣ 7♦ ou J♦ T♠, à la fois pour valoriser et pour protéger sa main. Relancer dans cette situation est finalement assez standard et représente à mes yeux une ligne dominante qu'il adoptera la plupart du temps. Pourtant, il peut décider parfois de simplement payer parce qu'il s'adapte ou qu'il cherche à varier son jeu et masquer sa main, auquel cas il utilisera une ligne de jeu alternative pour équilibrer son range.

– Je comprends. Tu considères que contre un bon joueur qui utilise certains « standards », il y a une ligne dominante que je dois considérer « par défaut ». Tant que l'adversaire n'a pas montré qu'il était capable de se contenter de payer avec un brelan sur un flop à tirages, je considère qu'avec un brelan, il va toujours relancer.

– C'est ça. Pour être plus précise, je dirais que sa ligne de jeu est, par exemple, de relancer dans 80% des cas et de payer dans 20% des cas. Attention, c'est ma vision des choses. Tu peux y adhérer ou pas. On ne va pas chercher à connaître la main adverse mais son range de mains que l'on va segmenter de la sorte :

- ✓ **Premium, main forte** : deux paires ou mieux, overpair ou top pair good kicker dans certains cas, combo draw : gros tirage à 14+ outs.
- ✓ **SD+** : Main à forte showdown value : overpair, top pair.
- ✓ **SD–** : Main à showdown value relative ou faible : paire intermédiaire, deuxième ou troisième paire splittée.
- ✓ **Tirage** : entre 6 et 13 outs.
- ✓ **Air** : bluff, rien, nada, que dalle.

– Voici la convention que j'utilise :

C/C : Check + Call
C/R : Check + Raise
IP : In position / Avoir la position
OOP : Out of position / Hors de position
Flop dry : sec, sans tirage
Flop drawy : à tirage
Flop pairé : qui contient une doublette
Flop non pairé : sans doublette
AI ou shove : All-in
Niveau - : Joueurs plutôt faibles
Niveau + : Joueurs plutôt bons
CRAI : Check + Raise All-in
OR : Open raiser / Dernier relanceur préflop en cas de 3-bet

Mise au flop

Betting pattern	Niveau	Board	Interprétation possible
Petite mise	-	Tous	Mise pour information avec un tirage ou une main moyenne ; rarement un piège pour inciter à relancer.
Min-raise	-	Drawy	Mise de blocage avec un tirage pour prendre une *free card* à la turn et limiter la taille du pot à la river.
Min-raise	+	Dry	Mise de blocage avec une main moyenne pour check back à la turn et limiter la taille du pot à la river. Value bet suivi d'un check back turn pour simuler de la faiblesse et induire un bluff à la river.
Min-raise à faible profondeur	Tous	Dry	Value bet destiné à faire grossir le pot et amener l'adversaire à tapis au plus tôt.

Check/raise au flop

Betting pattern	Niveau	Board	Interprétation possible
Check/raise	-	Tous	Value bet destiné à faire grossir le pot ou à arrêter le coup et prendre le pot avec une main moyenne.
Check/raise	Tous	Drawy	Semi-bluff avec un tirage visible, value bet avec une premium ou move destiné à arrêter le coup et prendre le pot avec une main moyenne pour ne pas subir et perdre de l'équité dans le reste de la donne.
Check/raise	+	Dry	Value bet simulant une faiblesse. Bluff destiné à voler le pot pour contrer une fréquence élevée de c-bets sur un flop connectant pas le range adverse.
Check/raise par l'OR	+	Paired	Bluff avec une main à showdown value relative pour faire passer une main à forte showdown value.
Check/raise All-in entre 25 et 50 BB	+	Drawy	Range balancé entre tirages et premiums. À affiner selon la hauteur des cartes assorties du board.

Check au flop

Betting pattern	Niveau	Board	Interprétation possible
Check Back IP	+	Hauteur A ou K, spot Wa/Wb	Contrôle du pot avec top pair, over pair ou paire intermédiaire.
Check Back IP	+	Hauteur T-	Premium, SD^- ou Air. Plus la top pair est basse, plus elle sera protégée par un c-bet car plus difficile à jouer à la turn si apparition d'overcard et mise adverse.

Call au flop

Betting pattern	Niveau	Board	Interprétation possible
Call IP	Tous	Drawy	Tirage (à reconsidérer), SD^- ou Air. Un joueur va chercher à protéger SD^+ & premium, donc à relancer pour prendre de la value et se protéger.
Call rapide IP au flop (ou à la turn)	-	Drawy	Premium (full) ou tirage. Un call rapide signifie que le joueur n'a pas peur du board.
Check /call	Tous	Drawy	Tirage ou main à showdown value qui veut éviter d'être sur-relancé.

Donk bet au flop

Betting pattern	Niveau	Board	Interprétation possible
Donk bet	-	Non pairé	Blocking bet ou mise pour information avec une main moyenne ou un tirage.
Donk bet	+	Drawy	Value bet avec une premium afin d'éviter de laisser une carte gratuite. Semi-bluff préparant un 3-bet All-in.
Donk bet	Tous	Flop pairé	Range polarisé : Brelan pour faire croire à un bluff ou Air pour voler le pot au lieu de check/fold.
Donk bet	+	Dry Multiway	Value bet avec une main forte mais fragile sur un flop qui a connecté le range adverse.
Donk bet	+	Dry Hauteur J, T, 9	Value bet destiné à se faire grossir le pot quand l'OR est susceptible de checker le bas de son range sur un flop qui connecte le range du joueur OOP. Bluff occasionnel.

Turn

Betting pattern	Niveau	Board	Interprétation possible
Relance préflop, mise flop check turn	-	Tous	Deux overcards qui n'ont pas touché ou paire intermédiaire.
Relance préflop, mise flop check turn	+	Dry WA/WB	Main à forte showdown value qui simule un arrachage et une faiblesse pour inciter l'adversaire à miser en bluff.
Call au flop + Relance à la turn	+	Tous	Value bet avec une premium, SD^+. Semi-bluff avec un tirage.
Call au flop + Call à la turn	+	Tous	Main moyenne ne cherchant pas à faire grossir le pot. Corollaire du Baluga.
Check/call au flop + Lead la turn	-	Non pairé	Bluff ou blocking bet avec une main à showdown value relative qui ne veut pas subir plus longtemps.
Check/call au flop + Lead la turn	+	Non pairé	Valut bet sur une brique avec laquelle Vilain risque de check back avec une main à showdown value relative.

Betting pattern	Niveau	Board	Interprétation possible
Check/call au flop + Lead la turn	+	Pairé K-3-3	Main à forte showdown value qui veut prendre le contrôle et se faire payer par top pair ou une paire moyenne qui aurait sinon check back à la turn. Bluff pour faire passer des mains à showdown value relative comme top pair ou paire intermédiaire.
Petite mise à la turn	-	Couleur ou suite possible	Quinte ou couleur pour générer de l'action et se faire relancer. Blocking bet avec tirage max.
Petite mise à la turn	+	Tous	Air ou SD pour valider le range adverse et préparer un bluff à la river. Avec SD^+ ou premium, il aurait C/R ou misé plus pour construire le pot.
2-barrel	+	Drawy	Value bet ou semi-bluff avec une premium, une main à forte showdown value ou un tirage. Sera probablement suivi d'un 3-barrel quelle que soit la river.
2-barrel turn avec mises très variables	Tous	Flop dry	Bluff pour faire lâcher un float ou main à showdown value qui cherche à stopper l'action.
Check/raise à la turn	+	Tous	Value bet avec une premium ou une main à forte showdown value. Semi-bluff avec un tirage. Annonce une mise supplémentaire à la river.
C-bet + Check/raise à la turn	+	Drawy	Semi-bluff avec un tirage. Le check à la turn pour prendre une carte gratuite. La relance pour prendre de la fold equity car le check /call est visible.
Check/call turn	-	Drawy	Tirage ou SD^-.
Check/call turn + Donk Bet River	-	Dry	Value bet pour éviter un check back adverse.
Check/call turn + Donk Bet River	-	Drawy	Bluff avec un tirage manqué.

River

Betting pattern	Niveau	Board	Interprétation possible
Petite mise	-	Tous	Blocking bet avec SD^- ou thin value bet avec SD^+.
Overbet	-	Dry	Premium, parfois Air.
Overbet	-	Drawy	Polarisé premium et missed draw. Confirmer avec la hauteur des cartes et la propension de vilain à bluffer.
Overbet	+	Tous	Range polarisé tant que tu ne l'as pas vu overbetter avec SD^+, voire SD^- pour transformer sa main en bluff.
3-barrel	-	Dry	Premium
3-barrel	-	Drawy	Premium ou missed draw
3-barrel	+	Tous	Range polarisé s'il n'a pas d'historique sur toi. Range incluant SD^+ si tu as une image loose. Range incluant SD^- si tu as une image weak.

Poker is War. Extrait gratuit, reproduction et diffusion interdites © Praxeo 2011

STRATÉGIE DE TOURNOI

LA FEUILLE DE ROUTE

Présentation de l'extrait

Soren et Gwen se prélassent à Las Vegas au bord de la piscine du Bellagio pendant que Siyah part travailler au Rio, non loin de là. Les premiers mois d'été annoncent les WSOP.

Voici un extrait du chapitre 19 où Gwen expose sa stratégie de tournoi, telle une feuille de route construite autour de six phases qu'il a identifiées. Soren apprend ensuite quand et comment changer de vitesse, phase par phase, en fonction de sa profondeur de tapis et par anticipation de l'augmentation des blindes. Le héros sera initié à la théorie des blocs en milieu de tournoi, aux matrices de re-steal et de push/fold. Il terminera par l'application de l'ICM à l'approche de la bulle et en fin de tournoi.

Poker is War. Extrait gratuit, reproduction et diffusion interdites © Praxeo 2011

La dynamique des phases

[…] – Les tournois sont des parties qui peuvent être très longues, avec un nombre de participants parfois très élevé et des niveaux hétérogènes pour une faible proportion de récompensés. Tu sais qu'en général 10% des joueurs se partagent le *prize pool*, parfois plus, là encore à des niveaux de rétribution très inégaux.

– Ça provient de la structure de paiement.

– Tout à fait. Lorsque tu joues un tournoi ou un sit'n go, ton tapis, ou capital jetons, est soumis à deux contraintes :

- ✓ La pression imposée par tes adversaires.
- ✓ L'érosion inhérente à l'augmentation des blindes et des ante.

Ces deux contraintes, et surtout la seconde, apportent aux tournois une dynamique particulière. Afin d'illustrer ces mécanismes et mettre en évidence les particularités de chaque phase du tournoi, j'ai détaillé un MTT que j'ai remporté online : 180 joueurs inscrits, niveaux de blindes de 15 minutes, profondeur de départ de 75 BB. J'ai noté le nombre de joueurs restants au début de chaque niveau de blindes jusqu'au heads-up final et identifié les grandes phases de la partie.

– Combien en avez-vous identifié ?

– Je me suis basé sur le rythme d'élimination des joueurs et l'évolution du tapis moyen. J'ai mis en évidence six grandes phases. Regarde ce que ça donne.

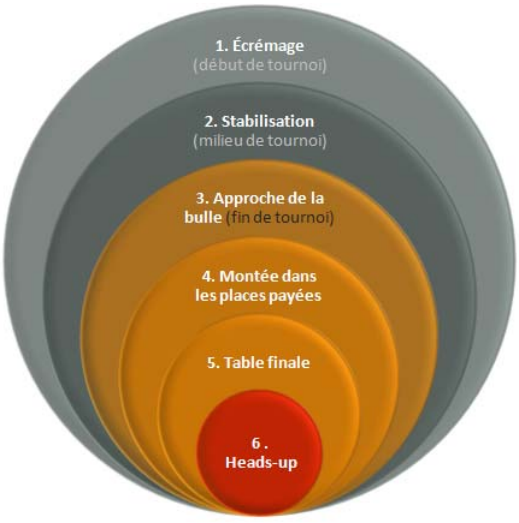
– Vous y allez fort avec la première ! Un écrémage, tant que ça ?

– J'ai hésité à l'appeler « Stalingrad » ou « la Berezina ». Observe le taux de mortalité et juge par toi-même. *(page suivante)*

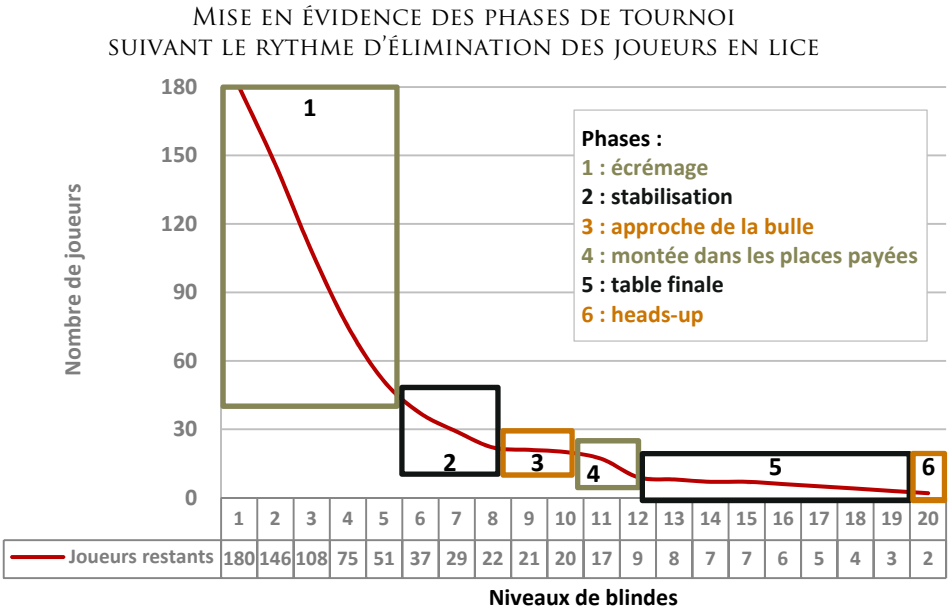
– Ah quand même ! C'est une tendance que l'on retrouve sur tous les tournois ?

– Oui, à quelques écarts près bien entendu. Cela vaut pour un MTT en freeze-out. La phase d'écrémage est décalée pour un rebuy. Tout d'abord, tu peux constater que jusqu'au cinquième palier, le rythme des éliminations est très élevé. Dans mon exemple, 72% des joueurs ont disparu à la fin du cinquième, soit un rythme moyen de 16% par niveau ! Tu comprends mieux pourquoi je l'appelle la phase d'écrémage.

Les phases du tournoi



ÉVOLUTION DU TAUX DE MORTALITÉ


MISE EN ÉVIDENCE DES PHASES DE TOURNOI
SUIVANT LE RYTHME D'ÉLIMINATION DES JOUEURS EN LICE
Nombre de joueurs
180
150
120
90
60
30
0
1
2
3
4
5
6
Phases :
1 : écrémage
2 : stabilisation
3 : approche de la bulle
4 : montée dans les places payées
5 : table finale
6 : heads-up
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20
Joueurs restants 180 146 108 75 51 37 29 22 21 20 17 9 8 7 7 6 5 4 3 2
Niveaux de blindes

– En effet. C'est une boucherie.

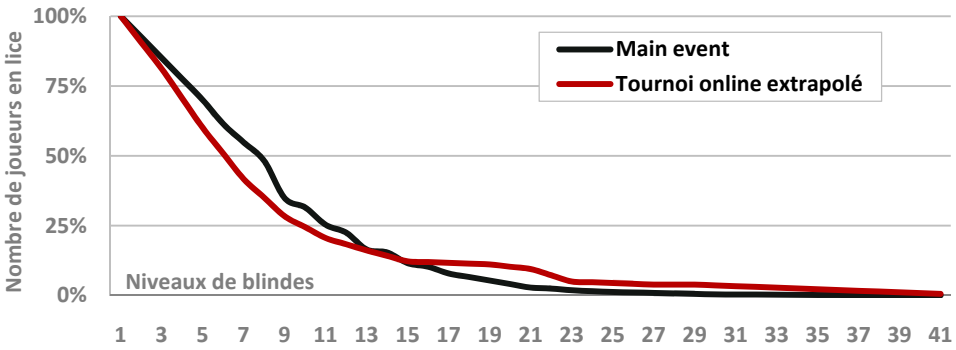
– Dans les premiers niveaux, les frappes sont discontinues, ça tire de partout, les pertes sont lourdes. La machine de guerre évolue dans les phases suivantes, on passe plutôt aux techniques de Guérilla : embuscades, infiltrations, snipers, frappes chirurgicales.

– Comme dans *Aliens* ou *Predator*, quoi ! Je n'aurais jamais imaginé ça aussi violent. Cette courbe est édifiante. Est-ce que le rythme des éliminations est moins soutenu dans les tournois à fort buy-in ?

– Non. Le pourcentage du *field* éliminé par niveau de blindes est similaire. Même dans les tournois deep stacks qui proposent une profondeur suffisante pour pratiquer du bon poker, les joueurs ont compris l'intérêt du jeu agressif et les éliminations vont bon train. Par exemple, je me suis également intéressé au rythme d'élimination du Main Event des WSOP 2010[1]. Le niveau technique des joueurs inscrits, moyen au départ, augmente durant la progression du tournoi parce que les meilleurs joueurs ont plus de chances de durer que les moins bons, par définition. Le Main Event des WSOP s'est déroulé sur 41 niveaux de blindes, deux fois plus que le tournoi online que j'ai extrapolé. Ces deux échantillons de structure très différentes nous offrent des comparaisons intéressantes.

[1] NdA : merci aux couvreurs de clubpoker.net, winamax.fr, pokernews.com, wsop.com.

Rythme d'éliminations
comparé entre un tournoi online et un tournoi live



– Votre MTT online et le Main des WSOP ont un rythme d'élimination équivalent !

– Je t'avais prévenu. Le tapis de départ du tournoi live est de 300 BB, quatre fois plus profond que le tournoi online mais les niveaux de blindes sont nettement plus longs, ce qui explique pourquoi le taux de mortalité par niveau est similaire.

– Je pense aussi que l'augmentation de la fréquence de 3-bets/4-bets observée dans les gros tournois live réduit le SPR et accélère la tuerie. Ils n'ont pas trop chômé dans ce Main Event ! Trois quarts des participants *bust* dès le premier quart du tournoi, c'est incroyable !

– L'écrémage se termine lorsque la courbe d'élimination subit un premier point d'inflexion qui correspond généralement au moment où la grosse blinde représente 10% du tapis initial, à un niveau près. Je te montre ces courbes pour illustrer la démonstration. Bien entendu, il faudrait confirmer la tendance sur un échantillon significatif de tournois pour en tirer des conclusions. Si tu ne sais pas quoi faire de tes soirées, ne te gêne pas.

Je le regarde, dubitatif. Je ne le crois pas.

– Pas à moi, Gwen. Je commence à vous connaître. Je suis sûr que vous vous êtes tapé tous les Main Events de la décennie.

Il ne peut réprimer un léger sourire.

– Bon, je te propose de nous concentrer sur l'exemple des tournois online.

– Pourquoi ?

– Parce que je pense que tu en feras plus que des tournois live à 10 000 $ de buy-in, je me trompe ?

– Vu sous cet angle, ça me va… pour commencer.

– Reprends la première courbe.

Gwen se tait lorsqu'une jeune femme se présente. Je me rends compte qu'elle ne porte pas un maillot de bain mais un ensemble top et short, la différence vient de la texture du tissu, pas de la quantité. Nous la regardons débarrasser notre table, avant de s'éclipser derrière un sourire. Le coach se reprend. […]

Poker is War. Extrait gratuit, reproduction et diffusion interdites © Praxeo 2011

ÉVALUATION

REVUE DES TROUPES

Présentation de l'extrait

La formation de Soren touche à sa fin. Il se retrouve à Barcelone, là où tout a commencé un an auparavant.

Le lendemain, il joue le main event de l'EPT. Ses coachs lui offrent le buy-in et se rémunèrent sur ses gains.

Voici un extrait du chapitre 25 où Gwen fait réviser son élève et Siyah par la même occasion. Une vingtaine de cas pratiques sera exposée. Soren a appris les subtilités du heads-up, contre un pro notamment. Il revient d'un tournoi de HU à Londres et parcourt tranquillement son Facebook pendant le cours. La perspective de jouer un gros tournoi ne l'effraie pas plus que cela. Il est prêt.

CONTRÔLE DU POT HORS DE POSITION SUR UN FLOP PAIRÉ

– Soren, tu ouvres au hijack avec A♠ T♣ et tu es suivi par le bouton. Au flop sort T♦ 5♣ 5♥. Tu c-bet à hauteur de 60% du pot, Vilain paie. Un 3♠ arrive sur la turn. Tu check, il mise à hauteur de 70% du pot. Quelle est ta riposte ?

– La turn ne connecte pas nos ranges respectifs, à l'exception de 3-3, A-3, K-3s et Q-3s pour lui. Je suis battu par T-T+, 3-3 ou une main de type 5-x. Je pense qu'il aurait relancé préflop la plupart du temps avec J-J+ et qu'il chercherait à contrôler le pot à la turn avec top pair ou une paire servie de type 9-9–. Mon range de call est plus restreint après un check hors de position. Je pense que le sien est plutôt polarisé. T-T et 5-5 lui apportent un full soit 2 combinaisons. A-5, K-5s, Q-5s, 6-5s et 5-4s lui apportent un brelan soit 14 combinaisons. Mais il peut certainement avoir payé le c-bet au flop dans l'optique d'un float. Il profiterait de ma faiblesse affichée à la turn pour arracher le pot. Je pense avoir la meilleure main. Si je relance, je risque de le faire fuir ou pire être relancé à mon tour, ce qui me placerait dans une situation délicate. Je préfère donc payer et aviser ensuite à la river.

CONSTRUIRE UN POT AVEC UNE PREMIUM

– Siyah, tu défends ta grosse blinde avec K♠ J♦ suite à une relance d'un joueur serré en milieu de parole. Le flop est magnifique K♥ J♥ J♣. Tu décides de check/call le c-bet adverse. Un 2♠ est dévoilé à la turn. À toi.

– Je veux que tous les jetons partent au milieu. La turn pose problème parce qu'elle n'améliore pas le range adverse, mais je sais que Vilain a fortement connecté au flop. Si je check, j'ai peur qu'il check back avec K-x, une paire servie, un tirage quinte ou couleur. Je vais prendre le lead à la turn pour construire un pot sachant qu'il détient probablement une main suffisamment forte pour payer, et même relancer. Je peux représenter un blocking bet avec un tirage ou une main moyenne si je mise faiblement, la moitié du pot environ.

AMENER SON ADVERSAIRE À TAPIS

– Soren, tu es en début de tournoi au bouton, assis derrière un tapis de 15 000 au niveau 50/100. Une serrure qui n'a joué qu'une main depuis le début du tournoi ouvre UTG+1 à 300. Son tapis concurrence le tien. Tout le monde se couche jusqu'à toi. Les blindes sont passives, tu découvres 4♥ 3♥ ? Envisages-tu de payer ?

– Je place Vilain sur un range très restreint, T-T+, A-K, A-Qs. J'ai une très bonne cote implicite contre ce type de joueur. Je paie.

– Le pot vaut 750, le nit c-bet à 550 sur le flop 9♦ 4♣ 4♠. Quels sont tes plans ?

– J'ai chatté un brelan, le flop est dry, il n'a pas percuté son range. Je pourrais me contenter de piéger Vilain mais je pense pouvoir extraire plus de valeur en relançant pour le rendre committed à la river. S'il a A-K ou A-Qs et qu'il n'améliore pas à la turn, j'aurai du mal à lui prendre des jetons supplémentaires. J'espère qu'il a une paire en main qu'il ne pourra pas lâcher sur une relance, pas sur ce board. Le SPR au flop vaut 15 000/750, ça fait 20. En payant son c-bet, je ne pourrai pas l'impliquer. J'applique la formule de calcul du montant à engager au flop pour réduire le pot à la river à un pot-sized bet : (20+2)x20/3%, ça fait 146% du pot. Il n'a engagé que 550/750 = 73% du pot au flop. Je vais relancer à 1 100 minimum [= 750x146%], disons 1 250. S'il paie, le pot fera 3 750 pour un tapis effectif de 13 450 [= 15 000 - 300 - 1 250], soit un SPR à la turn réduit à 3,6 [= 13 450/3 750]. Pour l'impliquer à la river, je dois calibrer ma mise à la turn de manière à créer un pot-sized bet, soit une mise à la turn de (3,6-1)/3 = 87% du pot.

Poker is War. Extrait gratuit, reproduction et diffusion interdites © Praxeo 2011

POLARISER SON RANGE AU FLOP

– Siyah, tu joues un tournoi à dominante scandinave en 6-handed. Ça envoie du bois depuis le début des hostilités. Tu ne t'es pas laissée marcher dessus, loin de là. Les cadavres remplissent le lounge à vue d'œil. Un Viking particulièrement actif à la table ouvre au bouton à 250 aux blindes 50/100. Ton tapis avoisine 10k. Vilain te couvre du double. Tu découvres 2♦ 2♥ de grosse blinde, que tu décides de défendre en payant la relance. Soren, rappelle-moi l'intérêt pour le bouton de miser faiblement ici ? Soren ?

Actualités
Commentaires
J'aime
Dragan Zmaj
luckbox imo
Il y a 46 minutes · J'aime
Valvegas
Un ptit HU zmaj ? Ta limite sera la mienne ;-)
Il y a 23 minutes · J'aime
Ludo
Hey soren ! Je suis a barcelone en ce moment. Faudrait se voir ! Tu es dispo ?
Il y a 17 minutes · J'aime

– Oui, pardon. Si la grosse blinde est un bon joueur agressif, le bouton, qui va ouvrir fréquemment, a intérêt à miser faiblement pour inciter son adversaire potentiel à payer plutôt qu'à sur-relancer. Par ailleurs, miser moins augmente la rentabilité du vol.

– Et lorsque la grosse blinde est loose passif ?

– Le bouton doit miser plus que la norme pour jouer un gros pot en position contre un fish.

– Bien. Le flop arrive : T♠ 7♥ 4♣. Siyah, tu check, le bouton c-bet 400 dans un pot de 550. À toi.

– Je n'ai pas trouvé mon set. Comme Vilain est agressif, je ne peux pas subir le coup sur trois streets avec une main qui offre une équité aussi faible. Se coucher serait raisonnable. Pourtant, le flop connecte plus mon range que le sien. J'opte pour un check/raise à 1 350 pour prendre la dead money.

– Le bouton tank quelques secondes et balance un 3-bet à 3 400.

– C'est un témoignage d'affection. J'essaie de me représenter sa perception de mon range. Le flop est assez dry. Je pourrais relancer au flop avec une main comme 9-8, mais ce ne serait pas un move automatique parce que le tirage est peu visible. Mon check/raise représente globalement un range polarisé, face auquel Vilain n'a aucun intérêt à sur-relancer en position avec le milieu de son range, comme A-T, par exemple. Il pourrait difficilement se faire payer par moins bien et risquerait de subir un 4-bet pour value et parfois en bluff. Je ne pense pas qu'il souhaite être committed avec une main comme top pair.

– Et donc ?

– Donc je pense que son range de 3-bet est polarisé : soit il a un brelan, deux paires ou une grosse overpair avec laquelle il souhaite partir à tapis, soit il n'a rien et 3-bet light. Il a pu 3-bet avec T-T, 7-7, 4-4, T-7s, K-K$^+$ pour le haut de son range, et une ou deux overcards contenant des bloqueurs, comme A-x, K-Q, pour le bas de son range de 3-bet. Avec cette profondeur de tapis, j'ai de la fold equity face à deux overcards. Je n'ai aucune intention de payer son 3-bet. Mon range de 4-bet paraissant polarisé, il n'est pas exclu qu'il me paie avec A-J$^+$ ou K-Q s'il me croit capable de 4-bet light sur ce spot. Bref, je shove.

– Il tank une seconde fois et finit par payer avec A-K. Tu avais une équité de 53% face à son range de call si tu le pensais capable de te payer avec deux overcards.

– J'ai investi 8 400 dans l'espoir de gagner 11 650 avec une équité de 53% en cas de call, ce qui rend le 4-bet EV+, sans compter la possibilité de gagner 5 300 avec la part de son range qu'il couche sur le 4-bet.

– Sacrée Siyah, toujours dans l'action.

– Tu pourrais demander du Tabasco au serveur *tesorino* ? Les tapas *tortilla con pimientos* c'est sympa mais un peu fade, je trouve.

PAYER UN 3-BARREL ADVERSE, OU PAS

– Soren, tu paies en position avec K♣ Q♦ la relance préflop d'un joueur très agressif en milieu de parole. Compte tenu de sa position et de son profil, tu penses qu'il dispose d'une paire servie, d'un Broadway, d'un As assorti, A-7o+, d'un connecteur assorti de type 7-6s+ et J-9s, soit 25% des mains de départ. Tu paies son 2-barrel avec ta paire splittée sur le board Q♠ T♥ 4♥ 3♦. Vilain mise alors 80% du pot sur la river 9♦. Que lui réponds-tu ?

– Sa ligne de jeu paraît polarisée. Il peut agir ainsi avec le jeu max ou presque, ou en bluff avec un tirage couleur ou quinte manqué qu'il jouerait de la sorte deux fois sur trois. Ma main offre une bonne showdown value. Une relance à la river n'est pas profitable car je serai payé par toutes les mains qui me battent et je ferai coucher toutes celles que je bats : c'est call ou fold. Voyons d'abord comment top pair se situe par rapport au range adverse. Je suis battu par Q-Q (1 combi), T-T (3 combis), 4-4 (3 combis), 3-3 (3 combis) et Q-T (6 combis) soit 16 combinaisons qui me dominent. J'inclus 3-3 dans son range parce que cette racaille est capable de c-bet en bluff au flop. Je bats les tirages couleur et quinte manqués, soit A♥ K♥, A♥ J♥, A♥ 9♥ à A♥ 2♥, K♥ J♥, J♥ 9♥, 9♥ 8♥, 8♥ 7♥, 7♥ 6♥ (14 combis) mais aussi A-K, A-J, K-J, J-9s (39 combis) pour un total de 53 combinaisons. Si Vilain peut bluffer 67% du temps dans cette configuration, je bats finalement 53 x 67% = 35 combis.

Je pense qu'il ne jouerait pas top pair de cette façon et qu'il envisagerait de check/call plutôt que de prendre le risque d'être relancé à la river. En conclusion, je domine 69% de son range [= 35/(35+16)]. Lorsque je paie, je remporte 100% + 80% = 180% du pot chaque fois que j'aurai la meilleure main, et je perds 80% du pot lorsque je suis battu. La valeur attendue du call vaut alors : EV(call) = 180% x 69% - 80% x 31% = 100% du pot. Le call est très profitable. La part de tirages manqués est importante parce que le board contient des cartes assorties basses et une possibilité de tirage quinte. Si le board avait comporté des cartes à ♥ plus hautes, alors le call aurait été moins profitable.

Actualités
Commentaires
J'aime
Soren
@Ludo : Obv. T es la pour le taff ?
Il y a 31 minutes · J'aime
Ludo
Vacances. 1 semaine en famille. Et toi ?
Il y a 1 minute · J'aime
Soren
L EPT
Il y a environ 1 minute · J'aime

Nous faisons une pause, Siyah finit la tortilla devenue pourpre, pendant que Gwen relit le coverage de Loïc Sabatte sans réussir à réprimer un sourire de temps en temps. Je reprends mon iPhone. [...]

Poker is War. Extrait gratuit, reproduction et diffusion interdites © Praxeo 2011

LE SOMMAIRE

Round 1 - Il était une fois l'EPT **8**

Round 2 - Qui sont les vilains ? **18**

Parlons stratégie, parlons Shi fu mi
Chacun son profil – Prime à l'agression
Le profiling
Les principales stratégies exploitantes

Round 3 - La quête de la rentabilité **42**

Les outs
La cote explicite
La cote implicite
La cote implicite inversée
L'expected value
Pourquoi miser ?
Calculer l'équité de sa main

Round 4 - Les trois piliers de la discipline **74**

La variance
La profondeur de bankroll
Le retour sur investissement
Choisir un champ de bataille en cash game
Savoir s'arrêter
Refaire le match

Round 5 - Exploiter l'information **88**

Les informations acquises
Les informations immédiates
Lecture du jeu adverse
Logique et intuition : le facteur humain
Betting patterns en petites limites

Poker is War. Extrait gratuit, reproduction et diffusion interdites © Praxeo 2011

Round 6 - Sélection des mains de départ **110**

La jouabilité au flop
« Je paie pour la cote »
Les formats full ring et short-handed
Le retour sur investissement
Les niveaux de relance
« Il est là papa ! »
La stratégie du petit tapis
Les dominants et les dominés

Round 7 - Paires servies et brelans flopés **142**

Le set-mining
Le slowplay avec un monstre
Jouer un brelan sur un flop sans tirage
Jouer un brelan sur un flop à tirage simple
Jouer un brelan sur un flop à tirages multiples

Round 8 - Le flop et l'art du continuation bet **154**

Le montant du continuation bet
Le nombre de joueurs impliqués au flop
La profondeur du tapis effectif
La position et l'image à table
La texture du flop et le profil adverse
Les critères de succès du continuation bet

Round 9 - Jouer les tirages **194**

La ligne passive : le call
La ligne agressive au flop : le min-raise ou mini relance
La relance standard et la relance à tapis au flop
La ligne agressive à la turn
La ligne dominante pour chaque segment de ton range

Round 10 - Les tells **218**

Les tells en live
Les tells online

Poker is War. Extrait gratuit, reproduction et diffusion interdites © Praxeo 2011

La désinformation
La manipulation
La To Do list

Round 11 - 3-bets **236**

Le calme avant la tempête
Les objectifs du 3-bet
La taille du 3-bet
La taille du tapis effectif
Les ranges de 3-bet
Stratégies de 3-bet et ajustements
Jouer un pot 3-betté
La réponse aux 3-bets

Round 12 - 4-bets et C^ie^ **258**

Les objectifs du 4-bet
Stratégies de 4-bet et ajustements
Le 4-bet light
Les ranges de 4-bet
Sur quels critères, le 5-bet light ?
Le choc des générations

Round 13 - Le contrôle du pot **272**

Planifier sa main
Le contrôle du pot préflop
La showdown value
Les situations way ahead/way behind
Les bénéfices d'une ligne passive
Quand miser ou relancer ?
La ligne d'engagement: être pot committed
Manipuler le pot pour emmener l'adversaire à tapis
Les bluff-catchers
S'engager ou pas avec des mains moyennes
Mathilde et Charlotte

Round 14 - Manœuvres au flop **310**

Le min-raise en position
Le check/raise au flop
Le lead ou donk bet
Le float

Round 15 - Manœuvres à la turn **334**

Le théorème du Baluga
Le double barrel ou 2-barrel
Le check/call au flop et lead the turn
La relance à la turn
Le check/raise à la turn

Round 16 - Manœuvres à la river **356**

Approche mathématique du jeu à la river
Transformer sa main en bluff
Le triple barrel ou 3-barrel
Le shove pour freeroll à la river

Round 17 - Synthèse des moves et des betting patterns **386**

Les moves
Les betting patterns

Round 18 - Balancer son range **398**

Balancer son range préflop
Segmenter son range au flop
Segmenter son range à la turn
Fusionner son range
Fusionner son range à la river

Round 19 - Stratégie de tournoi **428**

La profondeur de tapis
La dynamique des phases
L'écrémage
La stabilisation

Poker is War. Extrait gratuit, reproduction et diffusion interdites © Praxeo 2011

L'approche de la bulle
La montée dans les places payées
La table finale
Le heads-up
La feuille de route

Round 20 - Steals et re-steals en milieu de tournoi **454**

Le steal ou vol de blindes
Voler, c'est prendre la dead money
P***** de limpers !
Re-steal
Les ranges de re-steal
Le push en deux temps

Round 21 - Le push fold **476**

Le push à partir de la small blind
Le push au bouton
Le push en position avancée

Round 22 - Sacrifier de l'EV avec un gros tapis **498**

Le dilemme de Gigabet

Round 23 - Fin de tournoi **510**

Le modèle icm : independant chip model
L'espérance de gains en € ou €ev
Le facteur bulle : la peur serait-elle quantifiable ?
Impact de la structure de paiement sur la ligne de jeu
Vers les places payées : évolution du facteur bulle
Impact de la répartition des tapis sur le facteur bulle
Maximiser son €ev de push et de call
Les limites du modèle ICM
L'edge et la position des joueurs en table finale
Les recommandations

Poker is War. Extrait gratuit, reproduction et diffusion interdites © Praxeo 2011

Round 24 - Heads-up **544**

Le jeu deep stack
Ligne standard à grande profondeur
Stratégie : analyse du jeu adverse
Le jeu en medium stack (< 30 BB)
Le jeu short stack (< 15 BB)
La stratégie anti-pro

Round 25 - Évaluation **580**

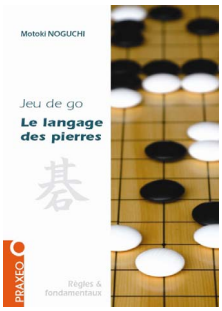
Le jeu en deep stack
Le milieu de tournoi
La fin de tournoi

Round 26 - Épilogue **601**

ARCHIMEDE'S PUSH

Les 52 illustrations de *Poker is War* sont signées Ivan 'Kenby' Seisen.

PRAXEO JEUX D'ASIE



JEU DE GO :
LE LANGAGE DES PIERRES
Motoki Noguchi
3e édition, Initiation,
248 pages

TSUMEGO
L'ART DU COMBAT AU JEU DE GO
Motoki Noguchi
2e éd. Perfectionnement
544 pages

CHÛBAN
LA STRATÉGIE AU JEU DE GO
Daï Junfu
Perfectionnement
192 pages

LE MAH-JONG
du loisir à
la compétition
Stéphane Parcollet,
248 pages couleur

L'ODYSSÉE
DES JEUX D'ÉCHECS
Nouveauté
Jean-Louis Cazaux,
368 pages

SHOGI
les échecs japonais
Fabien Osmont
et la FFS, 416 pages

XIANG QI
les échecs chinois
Marc-A. Nguyen
416 pages couleur

Retrouvez tous ces livres sur http://praxeo-fr.blogspot.com

Praxeo Poker

Poker is War

Yann Le Dréau,
Alexis Beuve,
Franck Garot,

Nouveauté
608 pages couleur

Le Poker,
au-delà du hasard

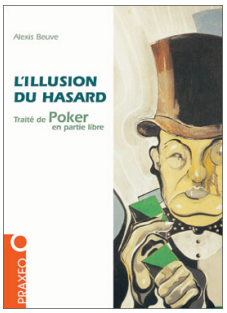
Alexis Beuve

3e édition
768 pages couleur

Duels
au-delà du hasard

Alexis Beuve
e-book gratuit
(blog Praxeo)

166 pages couleur



Poker :
L'illusion du hasard

Alexis Beuve

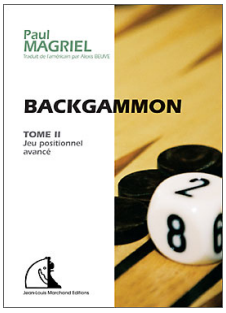
2e édition 2003
256 pages couleur

Praxeo Partenaires

Mémoire 44
Le Guide Tactique et Stratégique

Alexis Beuve © Days of Wonder

Nouveauté, 512 pages couleur



Backgammon « Le Magriel »

© JL Marchand, Bruxelles
Deux tomes. 572 pages

Traduction Alexis Beuve

Poker is War. Extrait gratuit, reproduction et diffusion interdites © Praxeo 2011

YANN LE DRÉAU
ALEXIS BEUVE & FRANCK GAROT

POKER IS WAR

Toutes les techniques de l'arsenal du joueur de no limit hold'em de cash game et de tournoi : les stratégies exploitantes, intermédiaires et inexploitables, l'agressivité préflop, les betting patterns post flop, le contrôle du pot, la feuille de route de tournoi, la théorie des blocs en pratique, l'information et l'intoxication. Du full ring au heads-up, Poker is War est un traité complet qui reflète le jeu contemporain. Il répond aux attentes les plus exigeantes et aux joueurs les plus ambitieux.

Vous accompagnerez Soren, le héros, dans plus de vingt lieux prestigieux ou insolites, de Barcelone à Las Vegas, de Venise à Istanbul, de Londres à Taormina. Poker is War, c'est aussi une mystérieuse intrigue autour d'un gourou et d'une jeune et tumultueuse joueuse professionnelle en pleine vendetta.

Yann Le Dréau s'est entouré de plusieurs joueurs professionnels pour parfaire son œuvre, pendant qu'**Alexis Beuve** (*Le poker, au-delà du hasard*), l'écrivain **Franck Garot** et l'illustrateur **Ivan « Kenby » Seisen** lui ont donné forme.

Avec l'aimable participation de Loïc Sabatte et de Poker Académie
(Eloi Relange, Basile Yaiche, Fabien Perrot).

Profiling Expected Value Discipline Information
Sélection des mains Paires servies Set-mining
Continuation bet Tirages Tells Manipulation
3-bets 4-bets Contrôle du pot Flop
Turn River Betting patterns
Balancer son range Phases
Stratégie de tournoi
Steals Re-steals Push/fold
Théorie des blocs
ICM Facteur bulle
Heads-up
CRIME SCENE - CRIME SCENE - CRIME

ISBN 2-9520472-9-4
EAN 9782952047296

PRAXEO